

La Niouze ne connaît pas la crise !

Tout d'abord des signes de croissance certains :

- Quelques sujets légèrement polémiques depuis le début de l'année ont dynamisé nos échanges et nourri avec abondance le courrier des lecteurs.
- Dans ce climat tonique, de nouveaux contributeurs spontanés n'hésitent plus à nous proposer des articles, voire à lancer de nouveaux débats ; nous les en remercions et les publions.
- Conséquence de cette effervescence prolifique et créatrice, nous avons décidé d'écourter d'un mois nos vacances et de vous proposer un numéro supplémentaire en juillet !

Une croissance, que nous concrétisons par des embauches en CDI !

Nous vous avons déjà parlé dans le numéro précédent de l'arrivée de Benoît (P11) et Kevin (E12), nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée d'Aymeric Veyron (E10) ; faute de place dans ce numéro, ils se présenteront le mois prochain. Avec ce rajeunissement de l'équipe de rédaction, gageons qu'une approche nouvelle tant des techniques de communication que d'une façon de regarder le monde viendra stimuler votre Newsletter favorite.

Les vacances sont en ligne de mire ; elles sont souvent un moment privilégié pour faire le point sur la façon dont on s'approche de ses rêves. Nous vous proposons, entre autres dans ce numéro, deux témoignages de mineurs qui ont choisi de les vivre.

Bonne lecture.

Sommaire :

- **Artiste écuyère : Emmanuelle Santini (P99)**
- **Le golden boy et la silver economy : Lucien Lebeaux (P65)**
- **Quimper-Pékin à vélo, 8 mois plus tard : Vincent Helpin (E07)**
- **Billet d'Issy ou d'ailleurs : Jean-Frédéric Collet (N68)**



Artiste écuyère

A ta sortie de l'école en 2002, c'est en répondant à une annonce sur Internet que tu rentres à l'académie équestre de Bartabas !



S'agissait-il d'une vocation contenue le temps d'avoir un «vrai» diplôme ou d'une expérience comme celle qu'on peut se permettre à la sortie de l'école?

Je suis passionnée depuis toujours par les chevaux mais je n'avais jamais imaginé exercer un métier dans le milieu équestre. Cavalière amatrice, je montais en centre équestre et je ne me projetais aucunement comme

monitrice d'équitation. Le seul métier qui m'attirait éventuellement était vétérinaire équin. Après un bac scientifique, j'ai longuement hésité entre intégrer une classe prépa véto et «maths sup». Mon entourage m'a incité à choisir «maths sup», soulignant la dureté du travail pour un vétérinaire débutant. J'ai intégré l'École des Mines de Paris en 1999 et à ma sortie, je n'avais toujours aucune idée précise du métier que je voulais exercer mais les rencontres faites pendant ces trois années, la richesse et la diversité des enseignements m'avaient résolument changée, ouvert l'esprit et forgé des valeurs. Un métier d'ingénieur «classique» ne m'attirait absolument pas et je me voyais plutôt parcourir le monde et donner un sens à ma vie et mon travail. Parallèlement, j'avais toujours suivi le travail de Bartabas et ma sortie de l'école a coïncidé -par chance- avec la création de son Académie Équestre dans les Grandes Écuries du Château de Versailles. Le concept très innovant était d'élever l'équitation au rang d'art équestre, de faire suivre aux cavaliers-artistes une formation artistique composée de chant, d'arts plastiques, de danse et d'escrime artistique. La lecture de l'annonce de recrutement a balayé toutes mes interrogations sur mon avenir ; cette Académie était faite pour moi. Le fait d'avoir un «vrai» diplôme a été primordial ; cela m'a libérée et donné le sentiment de sécurité nécessaire pour se lancer dans une expérience atypique, pour deux années pensais-je à l'époque. J'y suis toujours...

Un métier artistique dans une compagnie en formation, c'était risqué ; t'es-tu posé la question de ce que tu ferais si cela ne marchait pas ? Avais-tu d'autres centres d'intérêts ? Quel aurait pu être le plan B ?

Je ne voyais pas les choses comme cela. J'avais un excellent diplôme en poche, la possibilité de tenter une expérience unique et de vivre ma passion au quotidien. Il n'y avait aucun risque. J'avais signé un contrat pour deux ans, ce qui me laissait le temps de découvrir un monde que je ne connaissais pas, le monde artistique, de mûrir et décider ensuite dans quelle direction j'allais mener ma vie. D'un caractère entier et passionné, j'aurais choisi dans tous les cas une voie engagée avec des valeurs, en accord avec moi-même.

Depuis plus de 10 ans ton métier est : artiste- écuyère à temps plein, décris-nous une journée type.

Du mardi au vendredi, une journée type se partage entre le travail des chevaux, les répétitions et les cours artistiques. Nous sommes responsables de 5 chevaux chacun, de leur soin (pansage, préparation, etc.) et de leur travail (dressage classique, longe, liberté, balade dans le parc). Le plus souvent, je sors mon 1^{er} cheval



© Agathe Poupenev

à 7h et j'essaie de faire travailler une grande partie de mes chevaux le matin. Nous sommes trois écuyers titulaires, chargés de donner des cours d'équitation aux élèves-écuyers, d'organiser les répétitions et d'intégrer les nouveaux venus au spectacle. La transmission du savoir est un grand principe de l'Académie. Nous nous occupons également de l'organisation et des plannings journaliers et hebdomadaires. Le reste du temps, nous suivons tous des cours artistiques (danse, chant individuel et choral, escrime artistique, kyudo (tir à l'arc japonais)). Les journées sont donc bien remplies...

Le week-end est consacré aux représentations publiques, avec un spectacle le samedi soir et le dimanche après-midi et un

AGENDA

Jeudi 18 juin
Intermines Aquitaine
Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest de Bordeaux (GPSO), dîner-débat avec André Bayle, responsable, à 19h30.
[Renseignements et inscriptions.](#)

Samedi 20 juin
Intermines Languedoc-Roussillon
Enologie en pays languedocien de 10h à 17h. [Renseignements et inscriptions](#)

Lundi 22 juin
Intermines USA-Canada
Reunion AAGEF Ontario : Leadership in a multicultural and global community, à 18 heures au Campus Glendon de Toronto.
[Renseignements et inscriptions.](#)

Mardi 23 juin
Mines BA
Présentation de projets à l'ESPCI à 17h30. [Renseignements et inscriptions](#)

Mardi 23 juin
Mines Énergie/Mines Env & DD
Réacteurs nucléaires à sels fondus de thorium, conférence à l'EMP de 18h30 à 21h30.
[Renseignements et inscriptions](#)

Mardi 23 juin
Intermines Carrières
Utiliser les réseaux sociaux dans sa recherche d'un nouvel emploi : quelle stratégie avec LinkedIn ? Atelier à Intermines de 18h30 à 21h. [Renseignements et inscriptions](#)

entraînement public le dimanche matin. Il nous arrive parfois de faire des spectacles privés en semaine. Chevaux et écuyers sont en repos le lundi. Lorsque nous sommes en période de création, tout notre temps est consacré à la création et nous adaptons alors cette semaine type, de même lorsque nous sommes en tournée.

Comme c'est le cas pour beaucoup d'artistes, est-ce quand tu es sur scène que tu vis le plus intensément ? Ou privilégies-tu d'autres moments ?

Le spectacle est bien sûr un moment extrêmement intense de partage avec le public et il s'agit d'oublier la technique, la dépasser et donner des émotions à travers la relation que l'on a construite si patiemment avec son cheval et dans notre relation aux autres également. Mais la vie quotidienne au sein de la compagnie n'en est pas moins riche. La voie de l'écuyer est une voie difficile emplie de doutes, de remises en question, de peines et de joies ; nous sommes en recherche perpétuelle de la justesse technique et relationnelle avec nos chevaux. Avec un cheval, on ne peut tricher. Il est le reflet de ce que nous sommes.

Fais-tu appel de temps en temps à ta formation d'ingénieur ?

Oui, au quotidien, dans tout ce qui est planification et organisation, rapidité d'analyse, ouverture d'esprit et curiosité. Ce que j'ai appris ici en revanche, est le vivre ensemble, l'entraide et la force d'un groupe. C'est une véritable aventure humaine.

As-tu gardé des liens avec l'école des Mines, des camarades de promo, et lis-tu la News des Mines ?

Je lis la News des Mines et j'essaie de me tenir informée des activités de l'école. J'ai gardé de nombreux contacts avec mes camarades de promo, dont certains sont mes meilleurs amis. Notamment, Guillaume Giovanetti (P99) qui à sa sortie de l'école est devenu réalisateur de film ; vous pouvez voir en ce moment sur Paris son 2^e long métrage, «Ningen».

Comment ferais-tu bénéficier de ton expérience des élèves ingénieurs réfléchissant à leur avenir professionnel ?

Je leur conseillerai de suivre leur instinct et leurs envies et d'aller au bout de leurs rêves pour n'avoir aucun regret.

Emmanuelle Santini (P99), emmanuelle.santini@gmail.com
(galerie de photos en cliquant [ici](#))

Communiqué:

Le modèle économique de l'Académie est fragile puisque le budget de la compagnie est basé à 80% sur ses recettes propres, par nature aléatoires. A titre de comparaison, dans le spectacle vivant, les subventions représentent généralement plus de 50% du budget des compagnies.

Aux recettes de billetterie réalisées dans le Manège de la Grande Écurie (plus de 70 représentations du spectacle/an, une cinquantaine de séances de travail et des visites à la demande) viennent s'ajouter les recettes liées à la privatisation du lieu par les entreprises et les tournées de la compagnie en France ou à l'étranger. Compte tenu du contexte économique actuel, les recettes ne couvrent malheureusement pas les charges, incompressibles et en constante augmentation, liées à l'entretien d'une cavalerie de 45 chevaux.

Si vous voulez soutenir ce magnifique projet, venez voir les spectacles et parlez-en autour de vous. Vous trouverez tous les renseignements sur <http://www.bartabas.fr/fr/Academie-du-spectacle-equestre/presentation>

L'Académie accueille également les événements prestige des entreprises dans les Écuries royales du Château de Versailles.

Pour tout renseignement, contacter Pascale Jeanjean p.jeanjean@acadequestre.fr



Le golden boy et la silver economy



Une fable ancienne remise au goût du jour nous a été transmise par un auteur qui tient à garder l'anonymat pour des raisons personnelles évidentes :

Maître Silver, dans son antre caché,
Tenait bien serrés les cordons de sa bourse.
Petit maître Golden, flairant le magot,
L'entreprit à peu près dans ces termes :
« Bien le bonjour, Monsieur Silver.
How smart are you ! I like you so much!

Mercredi 24 juin Intermines Carrières

Les Fondamentaux du management, atelier animé par Caroline Demars Marco, coach certifiée à l'Agro de 18h30 à 20h30
[Renseignements et inscriptions](#)

Jeudi 25 juin Mines Solutions Service/Mines Aménagement et Construction

Comment y voir clair dans l'immobilier ? Conférence à l'EMP de 18h30 à 21h30.
[Renseignements et inscriptions.](#)

Mercredi 1^{er} juillet Intermines Carrières

Mener un entretien réseau efficace, conférence animée par Isabelle Rufin -Sathicq, à l'EMP de 18h30 à 20h30, [Renseignements et inscriptions](#)

Lundi 6 juillet Intermines Alsace

Pot mensuel de 19h à 23h au Bar à Tapas El Pimiento de Strasbourg.
[Renseignements et inscriptions.](#)

Lundi 6 juillet Intermines Carrières

Réussir grâce à nos talents, atelier animé par Thierry Dubois, coach à l'Agro de 18h30 à 21h
[Renseignements et inscriptions](#)

Mercredi 8 juillet Intermines Carrières

Qu'est-ce qui nous motive ? Atelier l'Agro de 18h30 à 21h
[Renseignements et inscriptions](#)

Jeudi 9 juillet Intermines Rhône Alpes

Pot mensuel grenoblois à 19h au Tonneau Gourmand de Crolles.
[Renseignements et inscriptions.](#)

To be honest with you, if your semiotics
 Are up to your beautiful appearance,
 You are undoubtedly the champion of this kingdom." (*1)
 Ce pitch enflammé fait vibrer Maître Silver,
 Alléché par le business plan prometteur ;
 Pour montrer la force de sa conviction,
 Il entonne un chant de louanges et ouvre largement sa bourse.
 Petit maître Golden y plonge avidement et lui dit :
 « Mon bon Maître,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
 Maître Silver honteux et confus
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

*1 Le langage international est incontournable entre initiés et start-upers.

Note de la direction : cette historiette n'a, bien entendu, aucun rapport avec l'engouement actuel pour le renouveau de l'esprit d'entreprise, qui resurgit cycliquement, à l'instar des phénomènes spéculatifs récurrents. Les plus forts, les plus malins et les plus chanceux sauront miser à bon escient et se retirer à temps pour jouir tranquillement des fruits de leur labeur. Les autres pourront tenter à nouveau leur chance ou renoncer, en attendant le prochain cycle. Quant aux plus avisés, ils auront su créer de vraies et solides entreprises, capables de résister aux tempêtes et de déjouer les pièges immondes tendus par leurs aimables concurrents.

Lucien Lebeaux (P65), dg@inter-mines.org

Finalement, un bon conseil : « adoptez un vieux, ça peut rapporter gros »

Quimper-Pékin, 8 mois plus tard...

Interview réalisée par Kevin Romieu (E12)

Vincent Helpin (E07) et Simon Fournier, amis d'enfance, sont partis de Quimper il y a plus de huit mois pour rejoindre Pékin à vélo et étudier l'architecture vernaculaire au fil du voyage. Nous les retrouvons après leur passage dans la News en octobre dernier. L'interview complète et illustrée est disponible sur leur site : <http://www.quimperpekinavelo.com/>

Où en êtes-vous ?

Après 10 jours de pédalage non-stop depuis Douchanbe à en prendre plein les yeux devant les beautés de la chaîne de l'Himalaya, j'écris actuellement depuis la ville de Khorog à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan. Nous avons pour objectif à court terme de continuer jusqu'à Bichkek en suivant la célèbre route du Pamir où nous franchirons plusieurs cols situés entre 4 200 m et 4 700 m.

Te sens-tu déjà changé par ce périple ?

Je pensais que ce voyage ferait croître mon optimisme vis-à-vis de ce « monde cruel et dangereux » alors que désormais le pessimisme grappille progressivement de la place dans mon esprit... Si les gens pris un par un sont, la plupart du temps, exceptionnels et impressionnants de gentillesse, j'ai l'impression que l'instinct grégaire et la mondialisation induisent chez eux des comportements inverses.

Nous en constatons les effets pervers dans de nombreux pays où les gens n'ont pas accès aux services de base comme l'eau potable, une nourriture variée, et des soins appropriés, mais



se baladent avec des Smartphones à la main, le haut-parleur allumé, écoutant le dernier Rihanna...

De la Croatie au Tadjikistan nous n'avons eu de cesse de nous attrister devant la facilité avec laquelle l'homme souille son environnement : à grands coups de montagnes de plastiques à la fois éparses et constantes, de morceaux de pneus usés, d'animaux déchiquetés, de fumées noires d'usines et de pots d'échappement tout le long de ce qu'on appelle de manière rêveuse et mythique « la Route de la Soie ». Partout, on roule en Toyota et Mercedes dernière génération, peu importe si une fois hors du beau bolide on a les pieds dans les ordures et si l'eau, jadis potable, est désormais marron.

Pourquoi parvient-on à investir dans de belles autoroutes et de gigantesques aéroports construits par nos entreprises occidentales tout en laissant les services un peu plus philanthropes aux ONG, qui font le vrai job à la place des états, mais qui ont déjà trop à faire avec les problèmes de santé ? Pire encore, avec Simon nous réalisons écœurés que ce qui était par le passé mal fait ou mal conçu en Occident est souvent le modèle d'actualité dans les pays en développement.

Je termine sur une note plus positive avec l'Iran : ce pays n'a rien à voir avec l'image qu'on lui prête généralement en Europe. Bien qu'ils soient sans doute les plus mauvais conducteurs de la planète, la plupart des Iraniens que nous avons rencontrés sont instruits, très cultivés, tolérants et aiment par-dessus tout la nature et les pique-niques. Les gens suivent un mode de vie très moderne et ne faisaient que nous répéter qu'ils n'ont rien à voir avec leurs politiques.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Prendre une douche chaude après 15 jours de camping sauvage !

L'accumulation de situations incongrues ne cesse de nous faire sourire : boire de l'alcool fort dans l'arrière-salle d'une église au Kosovo en compagnie d'un ancien dealer de tabac de RDA, dormir dans une mine d'or albanaise gardée par des troupes armées, visiter une usine de semelles de chaussures en Grèce, rouler sur des routes enneigées par -5°C en Turquie, entendre

des loups hurler à 200 m de la tente dès le coucher du soleil en Azerbaïdjan, aider des Iraniens à retourner une barque avant de se faire inviter dans un parc d'attraction, se cacher dans un taxi turkmène pour éviter les contrôles de police, passer une soirée dans un ancien kolkhoze parmi des Ouzbeks éméchés, assister à un mariage traditionnel ouzbek pour Simon pendant que je me retrouve seul dans une petite pièce sombre face à deux inspecteurs de police, être accueillis par une foule d'enfants comme des vainqueurs du tour de France dans chaque village tadjik, assister au dynamitage afghan d'une montagne pour créer un chemin accessible...

Le paysage le plus « wow » que tu as traversé ?

Si les Alpes ont longtemps tenu le haut du tableau, malgré les traversées de déserts en Iran et au Turkménistan, la découverte de la presqu'île de Persembe en Turquie ou la traversée de la



L'hiver en Turquie, le long de la mer noire

vallée de Kharagauli en Géorgie, depuis peu notre top 10 des paysages époustouflants s'est vu totalement chamboulé par les merveilles naturelles du Tadjikistan ! De Douchanbe jusqu'à Murgab, la route du Pamir ne cesse de nous surprendre et de nous en mettre plein la vue ! En particulier les quelques 400 km parcourus le long de la frontière avec l'Afghanistan resteront, c'est certain, gravés dans nos mémoires. Nous avons réellement l'impression d'évoluer dans le jardin d'Éden, voyant défiler devant nous des îlots de verdure préservés parmi des montagnes arides et hostiles où vivent quelques irréductibles Afghans pris en étau entre une rivière torrentielle et des sommets à 4 000 m. La suite de cette célèbre route est différente mais tout aussi incroyable : après à peine 3 jours de vélo, on se retrouve comme seuls au monde à évoluer sur des plateaux qui flirtent avec le pic du mont Blanc, au milieu de grosses marmottes rousses et de yacks ! Après 8 mois d'évolution au sein d'une urbanisation intense, ça fait énormément de bien !

La rencontre la plus marquante ?

Très difficile à dire... Il y a Canan, une cyclotouriste turque rencontrée à Montbéliard ; elle reste un peu comme notre ange-gardien qui n'a cessé de nous aider lorsque nous roulions le long de la mer Noire en plein hiver glacial. Et, comme quoi le monde est petit, Canan est une doctorante des Mines de Saint-Étienne !



Sur la route du Pamir

Mohammad Reza, ingénieur contrôle des voies ferrées et arbitre international de basket-ball, nous a invités spontanément chez lui et offert la douche avant de prendre le train avec nous pour Machhad. Ce musulman (qui, avec humour nous explique qu'après une grande discussion avec Dieu ils ont convenu que, s'il vise « seulement » le paradis « de base », alors il peut boire de temps en temps quelques bières à condition d'être généreux et d'aider son prochain) nous offre le repas à bord, nous fait monter dans la locomotive puis nous invite ensuite à assister à un match de première ligue iranienne de basket-ball, alors qu'à la base nous voulions simplement acheter un billet de train et c'est sur lui que « nous sommes tombés ».

Un exemple d'architecture qui a frappé l'ingénieur que tu es ?

Nous avons été abasourdis par les merveilles d'ingéniosité des demeures traditionnelles de l'ancienne ville de Yazd (vieille de plus de 2 500 ans). Située en plein désert, cette ville s'est adaptée aux conditions extrêmes en partie grâce aux « tours à vent » (*badgir* en farsi) qui captent les vents forts et « frais » des hauteurs pour les conduire au niveau d'un point d'eau dans les petites cours centrales. L'air s'y humidifie et se rafraîchit avant de ventiler les espaces de vie adjacents, le tout sans recours à la climatisation !

Nous avons eu la chance de rencontrer un architecte iranien qui ne pouvait cacher son désespoir face à l'abandon de ces savoir-faire pour des modes de vie plus modernes mais nettement moins adaptés. En dehors du cœur historique, les belles et ingénieuses demeures laissent place aux constructions de briques et de béton, et pour faire face aux hautes températures ces dernières sont munies... de ventilateurs et climatiseurs.

Les lecteurs peuvent-ils encore vous aider ?

Nous sommes ouverts à tout type d'encouragement et d'aide que ce soit en route (contacts dans certains pays, connaissance d'organismes liés aux patrimoines architecturaux à l'étranger) ou pour le retour : développement de réseau autour des thématiques du voyage et de l'habitat traditionnel, conseils et aide pour la réalisation d'infographies et la concrétisation du retour d'expérience (nous serons certainement présents au Carrousel du Louvre lors de la semaine du Patrimoine) ou encore, pourquoi pas, pour une recherche de travail à venir !

Vincent Helpin(E07), vhelplin@gmail.com

Billet d'Issy ou là...

Mme Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, a demandé au Conseil Supérieur des Programmes, qui doit lui remettre un rapport en octobre, de «prendre l'attache* de l'Académie des inscriptions et belles-lettres». C'est quoi cette académie ? Inscription en colonie de vacances, à la halte-garderie, au club de pétanque ? Renseignements pris il paraît que ça existe. L'institution, créée sous Colbert pour statuer sur les inscriptions figurant au fronton des monuments officiels, compte aujourd'hui 55 membres qui organisent des colloques sur les langues ou les civilisations, et quand un des membres démissionne ou décède, ils décident souverainement s'ils vont le remplacer ou non. La belle vie, quoi.

Pour revenir au Conseil des programmes, s'il reste drogué au jargon dont il est friand, comme par exemple un «milieu aquatique à profondeur standardisée» pour désigner une piscine, on n'a pas fini de rigoler, et ses recommandations mériteront certainement une édition grand public. Best seller assuré !

PS: Bertrand Schwartz, lorsqu'il a mis en chantier la réforme des études à Mines Nancy au début des années 60, avait-il «pris l'attache» de l'Académie Trucmuche ? On peut en douter... Il s'en est sûrement très bien porté, et les promos qui se sont succédées aussi.

Jean-Frédéric Collet (N68), jfredcollet@gmail.com

* «On dit figurément et par civilité prendre l'attache de quelqu'un, pour dire prendre ses ordres, recevoir ses ordres» (Dictionnaire de l'Académie française, 5^e édition 1798)

Ils nous ont proposé d'en parler

Le Guide du relief Massif central est paru, le Guide du relief Alpes du Nord est réédité.



Il s'agit d'ouvrages de vulgarisation de géologie, orientés vers les promeneurs et randonneurs :

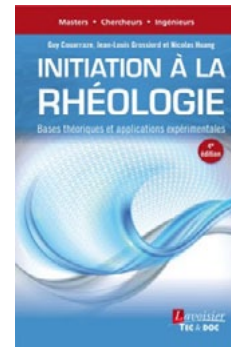
- Identifier les grands sommets.
- Reconnaître les roches principales.
- Comprendre le lien entre

roches et formes des montagnes.

- Reconnaître les reliefs types : val perché, verrou glaciaire, etc.
- Disposer d'idées de curiosités à voir et de randonnées.

Ces guides sont disponibles auprès de l'éditeur, de nombreux sites en ligne, dans quelques librairies des grandes villes et dans les librairies des régions concernées.

Henri Widmer (P87), henri.widmer@yahoo.fr



Je suis co-auteur de la 4^e édition d'un livre sur la rhéologie (étude de l'écoulement et de la déformation de la matière), sortie en octobre 2014. Je serai ravi que vous puissiez en mentionner son existence, même brièvement, dans la News des Mines, si vous pensez que cela peut intéresser vos lecteurs.

Voici le [lien vers l'éditeur](#) :

Nicolas Huang (N98), nicolas.huang@gmail.com

La boîte à mails



Encore un courrier des lecteurs fourni et tonique : on y voit entre autres, se ralentir la polémique autour de la caricature de Luz (2 mails), remplacée par les réactions au libre propos de Jacques de Guenin sur le code du travail (4 mails) ; [c'est ici](#)

La coupe des Mines 2015

La Coupe des Mines 2015 aura lieu le samedi 26 septembre.

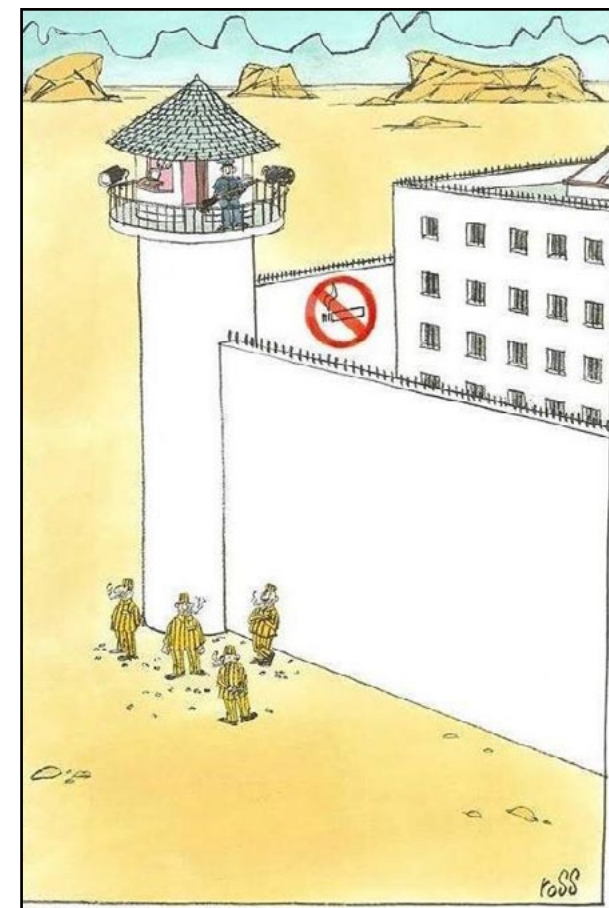
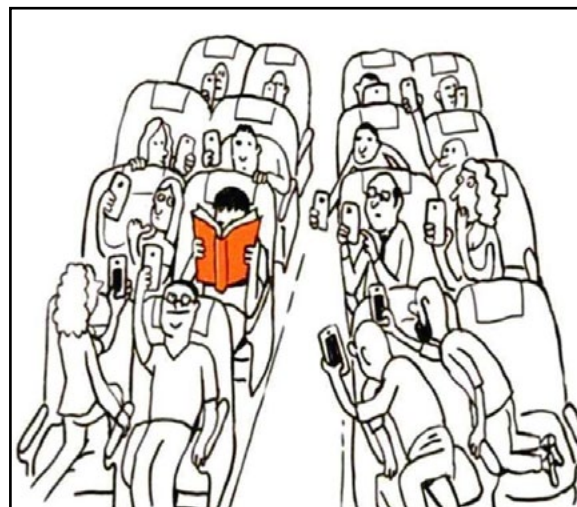
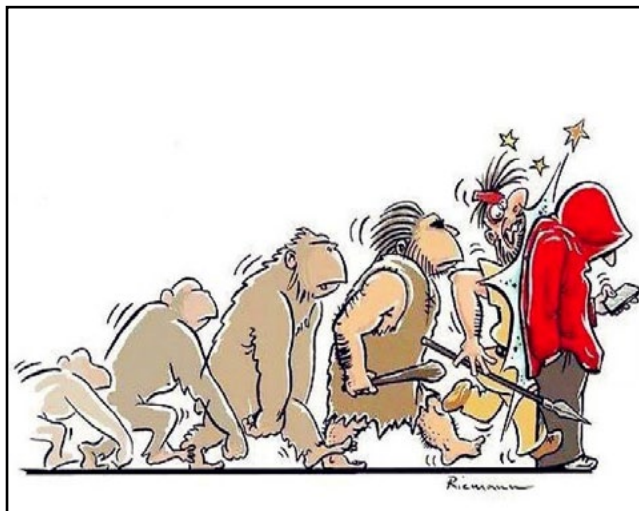
C'est le golf de Bussy Saint Georges (25km de Paris - A4) qui nous accueillera sur ses deux beaux parcours 18 trous La Jonchère et 9 trous La Gondoire.

Si votre emploi du temps est chargé vous avez la possibilité de ne participer qu'à une partie des activités prévues.

En particulier nos camarades actifs et élèves sont les bienvenus même s'ils ne peuvent se libérer que pour le parcours du samedi 26 au matin et le déjeuner de clôture. Paris est très, très proche...

[Renseignements et inscriptions](#)

Bonus tracks



www.inter-mines.org

Courrier des lecteurs :
adressez vos mails à
news-des-mines@inter-mines.org

Sauf mention contraire
de l'auteur,
la News se donnera le droit
de publier les réponses des
lecteurs avec prénom, nom,
promo et email.

La News des Mines

Directeur de la publication
Lucien Lebeaux (P65)
Rédacteur en chef
Stéphane Tencer (N66)
Équipe de rédaction
Alain Canderlé (N03)
Jean-Frédéric Collet (N68)
Jane Despatin (E08)
Victoire Dupont de Dinechin
(P12) **Frédéric** Galmiche (N03)
Kevin Romieu (E12) **Benoît**
Sarrazin (P11) **Aurélien** Vattré
(P09 Doct) **Aymeric** Veyron (E10)
Nous contacter : [En cliquant ici](#)